

# Bulletin des anciens élèves de l'Institution Notre Dame



Édition 2016

Réunion des anciens : Samedi 4 juin 2016

# Le mot du Président

---

Mes chers amis,

Dans ce moment où les certitudes de notre jeunesse sont tellement remises en cause, il est heureux de pouvoir s'appuyer sur notre commune amitié.

Qu'il me soit permis de dire ici comme me sont précieux le concours d'Etienne Thomasset et de Jean Philippe Pouzin dans la conception, la rédaction de ce Journal. Toujours disponibles, confiants dans l'avenir de notre association, fidèles à l'IND et à ses valeurs, ils abattent un travail formidable et nous permettent de conserver ce lien auquel nous sommes tous tellement attachés. Merci aussi à Georges Thiot et à Jean-Pierre Troullier pour leur indéfectible amitié.

Nous avons bel et bien passé le cap de la communication informatique et je ne peux que vous encourager à vous rendre sur le site de l'IND. Non seulement vous bénéficierez de la dernière information sur notre école mais vous pourrez aussi accéder à notre journal en ligne.

Et là, vous découvrirez les nouvelles des anciens et aussi les articles qu'ils nous ont adressés sur leurs souvenirs d'enfance. Un grand merci à vous qui avez pris votre plume pour relater les si belles pages de notre jeunesse. Allez! Chiche! On continue et vous verrez que ce sera passionnant!...Nous avons tous des souvenirs à partager et il ne faut pas les laisser se perdre.

Nous étions 38 au repas de l'année dernière. Cette année nous nous réunirons le 4 juin. Si chacun de nous fait l'effort d'inviter l'un au moins de ses condisciples, nous nous retrouverons beaucoup plus nombreux.

Allez, on fonce! Mes meilleures amitiés à tous.  
JM Rivoire

# Le mot du Trésorier

---

Chers Amies et Amis,

Les cotisations et les participations au repas en 2015 s'élèvent à 2758 €, en légères hausses sur 2014 et sur 2013. Les dépenses s'élèvent à 3171 € dont 2000 € pour la réalisation du Bulletin 2015. Les frais d'expédition du bulletin et les repas représentent 1171 €, en très légère hausse.

Les comptes 2015 présentent ainsi un léger solde négatif contrairement à ceux de 2014 qui étaient excédentaires.

La parution du Bulletin, l'organisation de la journée du samedi 4 juin 2016 peuvent donc se poursuivre dans de bonnes conditions grâce à votre soutien.

Jean-Philippe Pouzin  
Trésorier.

Pour une meilleure organisation du repas, merci de vous inscrire à l'avance par courrier à l'Association des Anciens Élèves – 91 Rue Montplaisir à Valence ou par courriel à [accueil@ind-valence.com](mailto:accueil@ind-valence.com)

L'adresse e-mail « [anciens.ind@free.fr](mailto:anciens.ind@free.fr) n'est plus valide.

# Les nouvelles des anciens

---

*Les Nouvelles du jour sont celles qu'on n'avait pas la veille ; les nouvelles d'amis sont celles que l'on reçoit pour la première fois depuis la dernière : et elles peuvent être précédées de nombreux qualificatifs, bonnes ou mauvaises, tristes ou gaies etc.*

*Nous mettons en forme vos messages oraux ou écrits ou communiqués par les uns et les autres depuis mai 2015. Avec votre année de sortie, ce sera plus facile pour toutes et tous.*

*De nombreuses infos nous sont parvenues depuis l'envoi du bulletin, certaines sont très fournies, merci à vous. Vous en aurez l'essentiel : la totalité à la réunion de juin.*

Débutons, noblesse oblige, par la réponse aimable de notre nouvel Évêque, Monseigneur **Pierre-Yves MICHEL**, qui remercie et nous dit à une autre année peut-être. Très touchés, sommes-nous, d'avoir appris que sa première visite fût pour chaque prêtre à la maison de retraite. Quel bonheur, et souvenir, que cette reconnaissance, pour **Max DELAROCHE** et ses amis.

Nous apprenons début mars, le décès de **Marc MICHEL-BECHET** (1948) professeur honoraire de Médecine à Marseille, et très fidèle à ses amis. Que son épouse soit remerciée pour nous avoir informés ; qu'elle sache que nous avons une pensée très émue et aurons une intention particulière à notre prochaine rencontre. En mai 2015, il écrivait : « Heureux des nouvelles des Anciens ; j'ai la chance de pouvoir encore communiquer. Veuillez transmettre à tous mes amitiés »...

**François POUZIN** (1942) moine à Aiguebelle était notre ami; il a écrit après notre réunion : « Je suis à 90 ans entre les mains du Bon Dieu ; c'est lui le Patron... » Il est décédé le 17 juillet 2015 et repose dans le Cimetière des moines qui jouxte l'Abbaye.

**Jean Alexis GRIMAUD** (1961) Professeur de Médecine à Paris. Merci pour son aimable et cordial message.

**Alain GUERRY** (1963). Bien Amicalement à tous. Il a été très souvent aux réunions avec son épouse; depuis sa retraite, il partage son temps entre Valence et le Midi avec ses petits-enfants.

**Jean-Pierre BREZIAT**(1959) « Très heureux de retrouver mes anciens camarades qui seront une dizaine cette année »... Cher Jean-Pierre il reste encore un peu de chemin pour obtenir la majorité absolue à l'AG.

**Roger CHAMPEL** (1963) qui fût élève puis professeur de Philosophie à l'Institution, parti en Afrique dans un séminaire, et revenu, fut nommé curé de Marsanne, et à Saint Paul Trois Châteaux où il réside. Il a bien voulu concélébrer la messe de notre réunion, accompagné par un frère lazariste. Nous avons été si heureux de le revoir.

**Jean Pierre MACABET** (1959). J'habite Bordeaux, c'est un peu loin. Mon bonjour à **Jean VARNET** et **Jean Pierre TROULLIER** et à ceux qui me connaissent. Et mon respectueux souvenir au **Père LAMBERT** qui fût vicaire à Livron avant et au début de ma scolarité à l'IND.

Pour répondre à cet ami, le 65<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination de **Pierre LAMBERT** sera fêté le dimanche 6 Juin à La chapelle en Vercors par ses anciens paroissiens : messe à 10 heures à l'église paroissiale

**Jean-Marc CLAISSE** (1959). « Très heureux de vous retrouver encore cette année en souhaitant nous compter nombreux cette année, 27. ». Vœux largement exaucé en 2015 grâce, encore une fois, à la fidélité des participants pré soixante huitards...

**Gratiane BERENGER** nous informe que **Claude BERENGER**(1950) son père qui était Architecte est décédé le 13 mars 2012. Nous la remercions et penserons à lui.

**Jean-Louis MESTRE** (1963) Merci encore des informations qu'il nous a données sur le devenir de sa vie et de celle de son frère Jacques, au moment de leur retraite toujours active. Monsieur Mestre, leur père fut dans leurs jeunes années, Président du Tribunal à Valence, avant de partir à Aix en Provence, comme Président de la Cour d'appel. Mais ils ont conservé des amis à Valence, comme Jean Arbod ou Jean Marie Rivoire.

**Fernand BUENADICHA** (1940) à Annecy, absent pour raison de santé, et si déçu, était un grand ami de Max Delaroque, une longue lettre avec deux photos dont l'une des deux ensemble pensionnaires et en uniforme année 1935-36 soit 80 ans aujourd'hui ; il téléphone souvent à **Georges THIOT** qui lui donne des nouvelles. Et les dernières sont bonnes; Fernand était en mars à Dakar, et pense partir plus tard au Maroc. Sera-t-il à Valence par un beau soleil du mois de juin ?

**Jean-Marc PASQUINELLI** (1979) est fidèle à l'IND, et est membre du Conseil de L'OGEC qui construit un agrandissement à l'Ouest, côté rue Montplaisir, pour accueillir plus d'élèves, peut-être pour 2017 ou avant. Il n'était pas avec nous mais envoie ses amitiés à tous les présents.

**Nicolas DENIS** (1983). Je reçois avec joie le bulletin. Je suis médecin généraliste à La Réunion depuis une petite dizaine d'années. Ma femme Blandine y enseigne l'Anglais dans un Établissement Lasallien comparable à l'IND. Nous avons 5 enfants ; je garde un souvenir impérissable de mes professeurs : Mr Boutria, Mme LeQuérec m'ont particulièrement marqué par la foi qu'ils avaient dans la potentialité de leurs élèves. Cela marque une vie, Merci à Eux. Comme on peut tout dire et le si bien le dire en peu de mots ; Merci Ami.

**Pierre DESSAIGNES** (1935). Merci pour votre sympathique invitation. Avec ma femme handicapée, et des conditions de vie difficiles, il m'est impossible de répondre présent ; Je n'oublie pas les bons maitres qui nous ont façonnés et dont nous gardons un fidèle souvenir. Je vous souhaite une parfaite réussite pour cette journée d'amitié. Avec mon meilleur souvenir. Bien Amicalement. Cet ami est le plus ancien élève. Nous penserons particulièrement à lui et son épouse. Ses maitres à l'IND lui ont appris la Philosophie, la vie de Médecin lui a appris la science, et sa meilleure utilisation. Aujourd'hui où l'on vit le plus profond désarroi, il lui est bon de repenser à ses anciens maitres.

**Louis Georges MOTTET** (1949) est décédé le 12 Janvier 2016, à Levallois Perret. Il était des promotions 1930-1940, ces amis de l'IND qui se réunissaient une année sur deux pour une journée avec leurs épouses. Né à Valence, il revenait chaque année dans la propriété familiale de St Vincent de Charpey. Il fût inhumé dans le caveau familial le mardi 19 janvier, après une cérémonie d'adieu à l'église. Il avait organisé les dernières réunions des Anciens à St Paul-Trois- Châteaux en 2011 et Léoncel le 24 juin 2013. Max Delaroque y célébra la messe à l'Abbaye avec joie. Mme Mottet a bien voulu nous écrire longuement le passionnant parcours professionnel de son époux

**Laurent GIANCOLA** (1981-1983) demande si nous avons des photos des élèves du lycée de ces années - là ; ce serait sympathique si l'une ou l'un des lecteurs pouvait nous aider : Merci.

**Pierre ALLOIX** : Grand Merci à cet ami pour son petit mot et sa grande générosité ; mais impossible de savoir son année de sortie de l'Institution : peut-il nous le dire ? Le rédacteur de ces infos qui est dans le 5<sup>ème</sup> âge se demande si ce Pierre Alloix n'était pas élève pendant les années 1939-45, auquel cas, il était parmi les élèves paisibles et patients envers les plus jeunes comme moi, qui harcelaient les aînés à la récré de 10 heures.

**Jean DESPESE** (1942) : À mon grand regret, je ne pourrai participer ; veuillez bien m'en excuser. Je serai fortement uni avec tous ceux qui seront présents. Que de bons souvenirs me rattachent à l'IND ; pendant 9 ans j'y ai fait mes études. Merci, cher Jean, nous te connaissons pour tout ce que tu as fait pour la ville, les

associations familiales et autres, et d'abord l'agriculture, ton métier qui était celui de beaucoup d'élèves de ta génération. Vous étiez plusieurs du plateau : ne s'appelait il pas le quartier St RUFF ? A cette année peut-être.

**André DESPESE** (1947) frère de Jean et ancien élève est décédé le 23 février 2015. Nous avons pensé à lui, lors de notre messe du 6 juin. Et aussi à sa famille.

ANNECY : Patrie des grands hommes, Louis Armand, St François de Salles, Sadi Carnot, **Fernand BUENADICHA** et **Jean Pierre TOULZE** (1961) qui comme les grands hommes écrit mal, mais bien. Écoutez : « Le surnom d'infâme me va comme un gant, comme le chantait Georges Brassens : Mea Culpa ! Mea Culpa ! Oui je suis resté sans réponse (silence radio...) après ma proposition indécente de journée extra-muros savoisienne. Excuses invoquées (sont-elles recevables) mort de ma belle-mère dont j'ai dû assurer presque seul, les suites habituelles sur le plan pratique et matériel... J'ai bien pensé à vous, mais comme disent nos petits-enfants, j'ai Zappé. Sauf nouveau sort funeste, je serai avec vous le 6 juin, après plusieurs absences involontaires ». Oui Jean-Pierre, tu y fus, mais nous voulons aller passer une journée à Annecy en Septembre, un beau jour: Au Boulot JP !

**Pierre LAMBERT** (1944). J'ai quitté l'IND au cours la 1<sup>ère</sup> pour entrer dans le maquis du Vercors en Avril 1944. Bonjour à tous. Depuis l'âge de 78 ans, je suis à la retraite à La Chapelle en Vercors. Cela fait 12 ans puisque j'ai 90 ans bien passé. Étant en santé à peu près correcte, je continue à donner le sacrement, car au moment de ma retraite, l'Évêque a réuni le Vercors, dont j'étais le Prêtre depuis 16 ans, avec le Royans, mais, bien sûr, je ne m'occupe pas du Conseil Paroissial. Le Curé est donc à St Jean en Royans à 30 kms, et, de plus, il est responsable de Romans : de l'unité pastorale « La Romane ». Cela fait maintenant 30 ans que je suis dans le Vercors, je célèbre des mariages d'enfants que j'ai baptisés et je baptise même des enfants dont j'ai baptisé la maman : grande joie. De plus, ayant commencé mon ministère il y a 65 ans à St Jean en Royans, j'accompagne 2 équipes du mouvement chrétien des retraités, où je retrouve des personnes que j'ai connues jeune vicaire à 26 ans, eux en avaient 10 à 15 ans : joie totale !

Je suis entré à l'IND en 10<sup>ème</sup>, ayant redoublé une classe, j'y suis donc resté 11 ans. Amitiés à tous ceux que j'ai connus. Grand Merci à Pierre qui a passé sa vie de prêtre à créer, construire, animer, réunir. Ses paroissiens du Vercors ont décidé de fêter ses 65 ans de prêtrise le Dimanche 5 Juin 2016 ; une messe sera concélébrée à 10 heures, dans l'église du Village de La Chapelle en Vercors, suivie d'un apéritif festif.

**Jacques VACQUIER-GUIONNET** (1940) de PESSAC nous écrit longuement : Je ne sais pas si je serai en mesure d'effectuer ce long voyage que j'aimerais faire pour 2 raisons 1/ me recueillir sur la tombe de mon cher ami Max Delaroque, décédé le mardi 6 janvier 2015. Heureusement j'avais passé 2 heures avec lui le 1<sup>er</sup> octobre 2014 dans sa maison de retraite à égrener de vieux souvenirs communs (1936 à nos jours). Je l'avais trouvé bien malgré son manque de lucidité partiel. Quant à moi, je viens de fêter mes 90 ans, entouré de 28 membres de ma famille. La lecture du bulletin est toujours intéressante. Exemple François Pouzin : nous étions en classe en 7<sup>ème</sup> en 1936, revu au cours d'une réunion scout en Octobre 2010 à Aiguebelle où il m'a reconnu et remonté le moral après le décès de mon épouse. Toutes mes amitiés. Grand merci à Jacques pour ses souvenirs, dont l'un date de 80 ans, c'est émouvant : Oui François Pouzin a passé sa vie de moine à prier pour tous ses amis scouts, très sensible à cette partie vivante de sa vie à l'IND; nous sommes, certains, à l'avoir visité régulièrement.

**Gérard MALLEN** (1948) est décédé le 20 Janvier 2016 après une longue maladie qu'il a supportée avec courage. Son inhumation, le samedi 23 Janvier, était le jour de ses 87 ans. Très connu et reconnu pour sa vie professionnelle, son parcours politique important, rigoureux, sa bienveillance, il nous avait écrit l'an passé longuement sur sa retraite et sa famille. Très entouré par ses 2 fils et sa fille Patricia, revenue du Maroc où elle résidait, nous étions nombreux de sa génération d'anciens à l'accompagner et soutenir son épouse et les siens.

**Jean Pierre BELIANDO** (1961) Message très sympathique comme d'habitude : Je suis très heureux, après mes fils, d'avoir deux petits-enfants à l'IND. Tous mes vœux de réussite pour la journée du 6 Juin. Cordialement.

Merci beaucoup, Jean Pierre, et pour ton encouragement. Allez, et si tu venais simplement prendre l'apéritif pour 2016, en haut du bosquet à midi, Amitiés aussi.

**Jean DEVIS** (1983) « Voici cotisation et inscription pour le 6 juin. Avec mon meilleur souvenir et la joie de vous retrouver tous le mois prochain. Jean D » Admirons la précision remarquable de notre ami : 22 mots : un verbe, 2 adjectifs !

**Jean Pierre PELLEGRIN** (1948) rappelle son email. Merci à tous ceux qui maintiennent ce lien entre anciens et IND ; je suis arrivé en 1944 en 4<sup>ème</sup> et me voici grand père de 8 garçons et 6 filles échelonnés entre 4 et 27 ans, grâce à mes 5 enfants. Mon épouse décline peu à peu d'une maladie neurologique qui lui permet de rester à la maison. Médecin généraliste, je suis depuis 18 ans retraité, et fais du bénévolat associatif. Je reste en relation téléphonique avec quelques anciens de ma génération (les frères **BOSVIEL**, **CHARASSE**, **Louis MOTTET**) Un souvenir décalé : les patates vertes ou pourries lancées en robe des champs sur les poutrelles du plafond de la salle à manger, provoquant la colère du Surgé (Père Nicolas) et la fête de Saint Nicolas. Merci Jean Pierre, pour cette image que tu nous envoies de ta famille : c'est pour nous un bonheur.

**Jean Pierre COQUET** (1974) Je ne pourrai pas être à l'IND le 6 juin, très impliqué par la sauvegarde de notre Hôpital de Moutiers menacé de la fermeture des services d'Urgence et de Chirurgie par L'Agence régionale de Santé. Nous avons ce jour une réunion déterminante. Je peux vous renouveler que je dois les valeurs d'engagement professionnel et bénévole aux enseignements bénéfiques des professeurs de notre Institution. Elles viennent heureusement se compléter avec celles transmises par les anciens de ma famille. Avec tous mes vœux de partage d'une belle journée, recevez mes chaleureuses salutations. Merci à Jean Pierre qui est de la génération d'après la guerre ; il n'y a pas que des soixante-huitards.

**Pierre VALLERNAUD**. Merci pour le bulletin. Je n'assisterai pas à la journée du 6 juin pour les mêmes raisons que l'année dernière, mais je suis de cœur avec vous.

**Laurence DUCOL CHUILON**. Bien cordialement.

**Gérard VINAY** (1973). Désolé mais je travaillais ce samedi. J'essaierai de faire mieux la prochaine fois.

**Jacques RICHARD** (1951) nous adresse ses souvenirs de l'IND, vous les verrez dans la rubrique « Souvenirs de l'IND ». Récit émouvant !

**Alain GOYET**(1960) A la retraite depuis Octobre 2008, après une carrière dans la marine nationale et portuaire (Dunkerque puis Marseille). Je partage mon temps entre diverses associations dans lesquelles j'exerce des responsabilités, et des randonnées hebdomadaires pour me maintenir en forme.

**Alain BALSAN** (1962) « Pas de chance ! Le hasard du calendrier fait que nous serons au Maroc le 6 juin. À l'année prochaine, je l'espère. ». La troisième fois sera la bonne, cher Alain.

**Madame FOURNIS** nous rappelle que sa fille Anne-Carole (bac 1988) est décédée en juillet 2012. Qu'elle nous pardonne cet oubli car elle nous l'avait appris. Nous aurons une pensée spéciale pour Anne-Carole lors de notre messe du 4 juin. Ses 2 fils Erwan et Pierre Marie ont fait l'École Européenne des Affaires, vivent respectivement à Londres et à Mexico. Et nous la remercions vivement.

**Bruno DEROUX** (1969) Difficile pour ne pas dire impossible de participer à ces retrouvailles chaque année. Qui n'a jamais entendu cette formule pleine d'humour : « les prêtres ne travaillent que le week-end » Eh oui, j'achève ma 3<sup>ème</sup> année de présence à Nyons, avec la charge de curé modérateur de 4 paroisses regroupant 101 communes. Ce samedi 6 mai, je rencontre un groupe de jeunes confirmés, et serai le soir dans le canton de Chabeuil avec des collégiens. Un an à écrire le scénario et à composer 12 chansons d'un spectacle sur le Pain... Spectacle qu'on donnera là où on nous appelle : il s'appelle « MAN HOU » sous forme d'énigme ; c'est

le cri que les Hébreux ont poussé jadis lorsqu'ils ont découvert une nourriture mystérieuse qui jonchait le sol du désert. Une question qui se traduit par « qu'est-ce que c'est » et qui a donné la Manne. Une bien belle aventure que je suis heureux de vivre avec la jeunesse. Merci pour la petite brochure. Et Union fraternelle avec ceux et celles qui seront présents ce 6 juin. Commentaires du rédacteur : Lors de pèlerinages à Lourdes, les pèlerins 1990/2000 se précipitaient à la fenêtre à la gare de Livron pour entendre un groupe joyeux de jeunes chanteurs et musiciens de Crest qui venaient animer le pèlerinage diocésain à Lourdes. Et avec quel animateur était-il ? C'était un prêtre : son nom en 2 syllabes se terminait par « OUX ».

**Marc VANDEKERCKHOVE** (1974). Qui a été membre du Conseil pendant quelques années ; nous avons pris note de toutes tes réclamations, cher Marc, et surtout nous te félicitons pour la naissance de ton 1<sup>er</sup> petit enfant Laura en Avril 2015 née dans le New Jersey près de New-York. Quel bonheur que de pouvoir voir et même entendre la voix par Internet. Tu as raison; on peut profiter de sa famille même aussi loin. Bravo, Marc pour ce gentil message et pour ta présence en 2015.

**Jean FAUGIER** (1943) est décédé le 10 Juin 2014 après onze mois de lit. Son épouse Andrée nous l'apprend et combien nous la remercions et lui avons dit nos sentiments d'amitiés; Notre génération des 40/50 donc née de 1925 à 1936 souffre de plus en plus des départs.

**Christian CHAMBON**. Je ne participerai pas à la journée du 6 juin ayant un repas de famille ce jour-là à Marseille. Amitiés à tous.

**Amédée RIMET** (1947) un 40/50 aussi est décédé le 21 Novembre 2015. Avec son épouse Yvette, ils étaient fidèles à nos réunions et celles des 40/50 ; Agriculteurs à Valence, paroissiens de Ste Thérèse, Habitants quartier St Ruff, ils ont eu 4 enfants deux garçons et deux filles. Amédée s'était investi dans la vie professionnelle : Crédit Agricole, MSA, syndicat des exploitants. Il a été conseiller municipal pendant 13 ans avec Patrick Labaune, responsable des affaires agricoles. Nombreux ont été les amis qui l'ont accompagné pour ses obsèques en l'église de Beaumont les Valence départ.

**Jean Claude BILLAUD** (1946) à Magesq, ce magnifique coin des Landes : Merci cher Président d'avoir consacré une page du bulletin à mes petits souvenirs. J'ai été choisi pour 2 postes très convoités à l'époque : celui de sonneur de cloche et celui de sacristain. L'économe de l'époque avait recommandé (vu les rigueurs de l'époque et les prix) de ne remplir les burettes de vin qu'à moitié. La rumeur publique disait que si l'un d'eux avait eu la main lourde, il buvait le trop plein afin d'obéir aux ordres. J'ai donc été quelques temps sacristain, et n'ai pas souvenir, mais, à mon âge, sait-on jamais, on peut avoir quelques trous de mémoire. Merci Ami Jean, que nous avons bien connu, je suis sûr que tu n'as pas bu de vin. Bonne Santé.

**François CHOVET** (1982) Bonjour à toutes et à tous. Tout d'abord, de mes nouvelles. Le 27 Septembre 2013, à 15 heures, ma Maman est morte dans les bras suite à une crise cardiaque. Puis ce 12 décembre 2015, mon Papa est mort suite à une infection pulmonaire à 13h35 à la clinique Pasteur. Je ne viendrai pas à la journée des Anciens, toutefois, je tiens à reprendre mes envois de cotisation annuelle, cotisation d'avant. J'habitais seul avec ma maman depuis que mon père avait décliné, Depuis le départ de ma maman, je suis aidé par des aides à domicile, ce qui m'a permis de faire la connaissance de l'épouse d'un ancien de mon âge, que j'ai connu à l'IND, de mon temps. Il est de la promotion 81, Comme j'avais redoublé ma première, j'ai fait une bonne partie de mes études avec lui. Il s'agit de **Frédéric TEISSIER**, avec qui j'ai pu échanger des Souvenirs d'alors, Récemment. Grand Merci de ton long message cher François. Nous te connaissons ; nous pensons à toi et penserons à tes parents à la messe du 4 juin. Grande amitié. À bientôt peut-être.

**Jocelyne CAPRA-BENDAYAN** (1975). J'ai quitté l'Institution, lors de ma réussite au bac en 1975. Je suis mariée, mère de deux filles, et grand-mère d'une petite fille. Les années passées à l'IND sont les plus merveilleuses années d'adolescente et de pré-femme. Je ne remercierai assez Monsieur le Directeur, professeur d'Italien. Je pense toujours à cette Institution ; merci à tous. C'est nous qui te disons un grand merci pour cette gentille missive de cette belle ville de Nice et te félicitons pour ton parcours et cette belle famille. C'était le début des

filles Vous étiez à peine 10 % de filles en terminale en 1975 et bien courageuses au milieu de ces barbares. Bravo et encore Merci.

**Arnaud BOUSQUIERES** (1966). Quel plaisir de recevoir le bulletin ! Même s'il m'annonce le décès de Daniel CALLE, mon compagnon de dortoir. Souvenir et pensées amicales se succèdent. Je serai le 6 juin, à l'Île Bouchard, haut lieu marial pour un mariage de famille. Tout en regrettant de ne pas être avec vous, je serai heureux d'être dans cette église qui reçut la visite de la Ste Vierge ; j'aurais une pensée pour vous. Malgré mes nombreuses activités, être à la retraite n'est pas une chose aisée; il faut apprendre à structurer son temps. Je vous rassure, j'y arrive de plus en plus souvent. Avec mon amical et sincère souvenir ; je vous dis à l'année prochaine. Grand merci, cher Arnaud, pour nous donner rendez-vous cette année le 4 juin ; c'est programmé.

**Patrick GOYET** (1960) de St Mandé. Je serai à l'étranger le 6 juin. Après 16 années passées au sein du groupe OCIL, puis ASTRIA, je compte m'arrêter de travailler au cours de l'été 2015. Je pourrai continuer à voyager, et également passer du temps à la montagne où je possède un appartement. Merci, cher Ami pour ces toutes bonnes nouvelles, très bons voyages et bonne retraite.

**Eric RIVOIRE** (1992) est Avocat à Valence, et remplace l'Ancien Bâtonnier, son père. Il est lui-même père de 3 enfants de 8, 6, et 2ans.

**Philippe REY** (1968) de Clamart. Je suis à la retraite depuis 2001, et ai plaisir à lire le bulletin de l'IND et d'avoir des nouvelles des anciens de mon époque, bien que je n'aie pas gardé de relations amicales avec mes condisciples. Je pense cependant faire une visite à l'IND un de ces jours pour apprécier les nombreuses transformations qu'il y a eues depuis 1965. À bientôt sans doute ! Amicalement. Merci Philippe ; oui, il y a eu beaucoup de changements à l'IND et l'extension de l'aile ouest est en cours. Tu seras bien accueilli.

**Daniel REY** (1959). « Amitiés à tous. ». Nous sommes nombreux à espérer te voir samedi 4 juin.

**Jean Régis Molle** nous signale qu'il a quitté l'IND en seconde et en 1952. Grand merci pour ta généreuse pensée, Jean Régis.

**Georges CHAVANES** (1940) J'ai quitté l'IND il y a 75 ans ! Avec mon frère François, Prêtre Dominicain, décédé à Valence à la maison de l'Olivier le 1<sup>er</sup> Novembre 2012 : il avait juste 90 ans. C'était un Saint. Quant à moi, je suis à Angoulême. J'ai 90 ans – Tout va bien  
Merci, Georges, on se souvient encore de ta conférence, un 1<sup>er</sup> Mai. Dans un autre siècle !

Voici la Fin des Nouvelles. Nous espérons ne pas en avoir oublié : Dites-le nous si oui.

Nous terminerons par le message adressé par un Ancien Elève de 93 ans, Prêtre depuis 66 ans, et toujours Prêt à être Présent.

*La Vieillesse a Deux visages : une FIN de VIE ou un AGE AVANCE  
Je choisis le Second ! Il parle de VIE et non de MORT.  
Avancer en Age me fait Penser, Agir et Espérer ;  
En vue d'une Vie qui sera Un Commencement Éternel. Voilà où j'en suis.*

**Maxime ROUET.**

# Journée de l'association fraternelle des anciens élèves de l'Institution Notre Dame

---

L'été faisait plus que s'avancer.

La journée promettait d'être caniculaire. Sûr que cette chaleur allait être communicative et contaminer les quelques anciens ravis de se réunir chaque année dans les locaux de leur école de jadis. En ce 6 juin 2015 ils étaient une quarantaine à débarquer sur les plages de l'I.N.D pour libérer leurs souvenirs et s'approprier à nouveau quelques heures durant cette ambiance qui fleurait bon leur lointaine jeunesse. Encore fallait-il voir comme tout avait changé. Chaque lustre apportait ses modifications et à la longue on ne retrouvait que la disposition des bâtiments, la belle cour intérieure amputée de ses commodités et les carreaux bien alignés dans le grand couloir où les odeurs n'étaient plus les mêmes. Il y avait maintenant six fois plus d'élèves ! L'I.N.D. était devenue un établissement catholique d'enseignement où convergeaient des filles et des garçons issus de familles dont les religions étaient différentes.

Les nouvelles lycéennes et les nouveaux lycéens apprenaient ici la différence, le vivre - ensemble. Les professeurs en soutane avaient disparu depuis belle lurette. Il existait bien entendu à tous les niveaux une pastorale permettant d'approfondir sa foi mais pour s'y rendre il fallait être volontaire. L'obligatoire n'était plus de rigueur.

Et cette année-là il fallait en convenir rien n'était comme avant. D'abord la cour était bizarrement occupée par un vide-grenier et comme la porte centrale refusa obstinément de s'ouvrir les participants eurent à traverser une brocante où s'alignaient "des rossignols" dont certains avaient au moins l'âge de nos anciens. On avait déjà vu un cirque sur le stade, les Henry's fildeféristes funambules perchés une semaine en plein ciel près du petit collège, mais jamais un tel bazar. Surprise pour beaucoup à l'arrivée dans la grande chapelle. Parti le confessionnal qui trônait à gauche à l'entrée, fini le décor "vintage et collector" qui nous ramenait plus de cinquante ans en arrière. La Chapelle était maintenant une salle claire au mobilier sobre et moderne aux murs ornés de baguettes en bois horizontales séparées par un espace en creux assurant une excellente acoustique. Ce lieu pouvait être transformé en salle de conférences, salle de spectacles etc. Les temps modernes avaient investi les lieux. Il était évident qu'une ère nouvelle s'affirmait. Du même coup les anciens l'étaient encore plus. La messe fut concélébrée par les pères **Champel, Perrier, Rouet**, le jeune prêtre **Fornerot** et **Pierre Lambert** qui était aux commandes.

L'homélie fut donnée par le père **Robert Perrier**. Il nous parla de la merveille du mystère de l'Eucharistie. Ah ces chrétiens aux pratiques bizarres qui se rassemblent depuis la première Pentecôte pour manger leur Dieu. Au moment du mémorial des morts nous avons évoqué notre cher **Max Delaroque, Francois Chovet, Jean François Faugier**, des noms d'anciens professeurs jaillirent de l'assemblée j'ai retenu : **Amouroux, Viain, Jacob, Furst, Joffre, Ferrier** ; j'ai pensé secrètement à **Lucien Weibel** que nous ne ménagions pas à l'étude et à **Moretti** retour d'Indochine, pas toujours dans son assiette, au pion Popeye bien malmené par les élèves, à "Dents blanches" ce n'était pas un indien mais l'ouvrier allemand qui creusa la piscine. Nous avons chanté pour finir, c'est une tradition le "Salve Regina"..."gementes et flentes in hac lacrymarum valle" quels poétiques et réalistes accents !

L'assemblée générale fut menée rondement par notre président **Jean Marie Rivoire**. Chacun peut exprimer ses états d'âme. Le père **Champel** narra avec un humour froid son séjour africain de 15 ans au Zaïre et en République centrafricaine.

Notre trésorier évoqua un excédent ce qui sembla enchanter l'auditoire. On se félicita d'être encore nombreux à participer à cette journée qui pourrait paraître désuète aux plus jeunes car leur mode de communications diffère de celui de leurs aînés. Nous maintenons notre cap sans savoir de quelle manière nous serons suivis. Pour paraphraser René Char disons que les oiseaux que nous sommes ne peuvent ni vivre ni chanter dans un

buisson de questions. Alors sortons du buisson et chantons .Cette fois nous n'avons pas oublié le Bénédicité avant le repas pas non plus la photo de groupe à laquelle **Étienne** tenta vainement d'échapper, essayant sans succès de filer à l'anglaise mais il lui manquait l'accent. Quand il se verra beau sur le cliché il saura qui remercier. Les agapes furent animés, le menu un vrai régal arrosé d'un Brézème et d'un Chardonnay d'Ardèche. Les plaisanteries fusèrent. Monseigneur Pic eut une nouvelle heure de gloire. Un vieux quatrain émergea et courut sur l'assemblée :

"Grand Pic jusqu'où porteras-tu ton nom ?

Du chapeau de Bordeaux que ne te coiffe-t-on La Drôme bénirait le Saint Esprit de Rome Tes vœux seraient comblés, O Pic hautain, rare homme !"

On écouta la blague du petit lapin qui s'acharne à vouloir acheter des croissants chauds chez un apothicaire.

À l'extérieur des gerbes roses de lauriers en fleurs bien visibles à travers les grandes baies semblaient vouloir se pencher vers nous afin de participer à nos belles conversations.

*"et de grands arbres indiscrets  
aux vitres jetaient leurs feuillées  
malignement tout  
près , tout près ..." Merci Rimbaud*

À table nous étions une bonne quarantaine dont 10 de la même génération : **Claude Beautheac, Jean Pierre Breziat, Jean Marc Claisse, Alain Goyet, Jean Alexis Grimaud, Jean Noel Guinot, Jean Philippe Pouzin, Jean Marie Rivoire, Jean Pierre Toulze, Jean Pierre Troullier**. Heureusement que chaque classe n'a pas le même zèle. Nous ne saurions pas où mettre ces braves gens ?

**Jean Pierre Toulze** proposa une journée à Aix ou Annecy début octobre 2015. On se cala sur le 3 octobre. À suivre...

Vers 3 heures la troupe décrocha. Le cru "journée des Anciens 2015" était consommé. En partant chacun put s'apercevoir que les marchands de babioles levaient aussi le camp après avoir rangé leur bric-à-brac. On se reverrait l'année prochaine. Entre temps il fallait s'attendre à quelques surprises. Qui serait au rendez-vous de 2016 ? Comment le savoir sans y venir ? À bon lecteur et à bon entendeur salut !

La nuit qui suivit fut électrique. Le ciel grondait à tous les horizons. Un concert incessant d'éclairs illumina la plaine de Valence. Mais quel pouvait être le rapport avec la journée que nous venions de vivre ? Je vous laisse y songer.

**Jean Pierre Troullier.**

# Visite automnale chez Lamartine

Le matin du samedi 10 octobre, un (trop) petit groupe de toujours jeunes vieux gamins se retrouvait sur le port d'Aix-les-Bains : **Jean VARNET** et **Alain GOYET**, venus de la région marseillaise, **Claude BEAUTHEAC** venu de Paris, **Jean-Pierre BREZIAT** de Lyon, **Jean-Philippe POUZIN** plus prosaïquement de sa Drôme originelle, tous ces messieurs accompagnés de leur charmante épouse ; **Jean-Pierre TOULZE**, le « régional de l'étape » était venu d'Annecy en célibataire.

Comme souvent, l'automne savoyard nous gratifiait d'une agréable douceur.

La matinée fut consacrée à la visite du musée Faure. Le Docteur Faure était un pharmacien ayant fait fortune avec un élixir miracle « à tout soigner », ce qui lui permit de réunir une remarquable collection d'impressionnistes et « apparentés », de fauves et de nabis, ainsi que la 2<sup>ème</sup> collection de Rodin en France, sans oublier bien sûr la chambre de Lamartine (on est à Aix-les-Bains !).

Avant le repas, petite incursion au casino pour jeter un coup d'œil sur les mosaïques de style byzantin fin XIX<sup>ème</sup>.

Retour au port pour un repas convivial au bord du lac (en salle quand même, octobre oblige ...) ; les convives pour la plupart choisirent la féra du lac accompagnée d'un Chignin-Bergeron.

Après le repas, embarquement pour une « mini-croisière » sur le lac du Bourget et de Lamartine réunis, où, malgré les incantations du poète « le temps (malheureusement) ne suspendit pas son vol ».

Puis, en longeant la corniche du lac du Bourget nous fîmes étape au port de Chatillon, surplombé par son château, au fond de son anse entourée de montagnes, avant de reprendre la route pour Chanaz, pittoresque et typique village au bout du canal de Savières reliant le lac du Bourget au Rhône.

C'est à Chanaz que nous nous sommes séparés. On fit les dernières photos et chacune et chacun reprirent leur route, un léger parfum de nostalgie flottant dans l'air.

Mais déjà le projet d'une nouvelle journée amicale était lancé !

On n'arrête pas l'histoire !

À suivre ...



# Souvenirs de l'IND

---

*Jacques RICHARD Pensionnaire (1943 à 1951).  
Annuaire 1995 : Général de brigade Aérienne.*

« Pensionnaire de l'IND, comme mes deux frères, pour moi depuis la 7<sup>ème</sup> à la Terminale, il ne me reste en mémoire que quelques brides de ces années après un coma de 5 mois dû à la chute d'un arbre que je traitais. Handicapé, je ne pourrai venir à vos réunions.

À l'époque de l'IND, pas question de revenir chez soi le weekend, c'était alors une marche en ligne sur deux rangs, en silence, jusqu'à la destination du dimanche, ou aux grottes de Mandrin, entre autre comme le raconte Pierre Valleraud. Je me souviens aussi que j'étais interdit de foot car mes parents n'avaient pas pu participer à l'achat du ballon, si rare à cette époque.

Et puis le retour chez moi à Livron en faisant du stop, non devant les voitures, rares à l'époque et les cars n'existaient pas, mais dans la gare de Valence où les chauffeurs de locomotives à vapeur préparaient leur loco avant le départ. Je montais alors dans le tender et étais chargé d'alimenter en charbon, avec une pelle, le feu de la loco. Le chauffeur arrêtait son train en pleine voie pour me permettre de descendre à 2 km de la ferme de mes parents.

Je me souviens aussi de notre maîtresse de Français, réfugiée d'Alsace je crois, avec son parler mi français mi alsacien.

Et puis la récréation pieds nus car on n'avait pas tous, et encore assez peu de chaussures, ou encore le pain jaune qui nous était donné le matin pour la journée entière.

Ou encore les visites au parloir quand parents ou grands-parents venaient, assez rarement, nous voir. C'est dans ce parloir que j'ai connu pour la première fois mon Père, (Alban Richard). Il était revenu de la guerre contre le Japon après Hiroshima, bien après la fin de la guerre avec l'Allemagne. Il était parti comme militaire en Afrique vers 1936 ou 1937 et nous avons été sans nouvelles de lui pendant des années.

Je crois aussi me souvenir aussi du grand dortoir qui occupait tout le haut de Notre Dame. Nous y étions tous ensemble de la 7<sup>ème</sup> à la Terminale, et la toilette du matin devant les rangs de robinets sur l'unique écoulement, où nous devons faire la queue, puis descendre en silence , toujours en rang par deux vers la chapelle.

Mais c'est grâce à cette éducation et instruction, de Notre Dame et de nos parents, un peu dure, que nous avons pu, avec notre travail, modifier grandement les conditions de vie en France de nos enfants et petits-enfants. Alors qu'à l'époque les fermes n'avaient ni eau courante, ni électricité.

Merci à Notre Dame et à ses enseignants.

À tous ceux qui liront ces souvenirs que ma devise « Faire Face », (à toutes les difficultés) continue à animer la génération actuelle, comme l'ancienne. ».

Jacques RICHARD

# Parcours de vie d'Henri Forest rédigée par Monique, sa femme - 12 mars 2016

---



Henri naît le 31 août 1922 à St Rambert d'Albon. Sa maman n'était plus toute jeune, elle était lingère brodeuse, et son papa ouvrier mécanicien. À l'école du village, il a bien travaillé, il fut premier au Certificat d'Études, ensuite pensionnaire chez les Frères Maristes à Bourg de Péage, et enfin à Lyon à l'École des Instituteurs de l'Enseignement Catholique.

Dès ses études terminées, il a enseigné quelques temps à St Vallier puis à Bourg de Péage. Il a échappé au STO et a fait quelques mois de chantier de jeunesse. Il parlait quelques fois des violents incendies qui se déclaraient dans les Maures et l'Estérel. Entre temps, il était scout, routier, participant avec beaucoup d'intérêt au déroulement des camps scouts. En septembre 1946, il est parti à Alger enseigner chez les Frères Maristes, puis chez les Jésuites. Il était chef de troupe et il a gardé un souvenir merveilleux des camps du pays d'Algérie. Aux grandes vacances, il accompagnait les scouts faire leur camp en France. Ensuite, il a été moniteur, puis directeur de colonies de vacances. C'est au cours de ces colos qu'il a rencontré sa femme Monique et a décidé ensuite, en 1951, de s'établir en France pour se marier. Il fait une première année à l'I.N.D., d'octobre 1951 à juillet 1952. Puis le jeune couple est parti en Guinée-Conakry chez les Pères du Saint Esprit, faisant la classe tous les deux. Ce séjour a duré deux années scolaires.

En juillet 1954, ils sont rentrés en France pour raison familiales, avec dans leurs bagages une petite fille de neuf mois, Joëlle. Petit à petit, la famille s'est agrandie. Après Joëlle, ce fut Marie-Annick, puis Véronique et la dernière du quatuor, Dominique. Elles sont la fierté et la joie de la famille. Chaque fois que leur papa devait marquer un objet, il faisait 4 entailles pour montrer la tendresse qu'il leur portait ! Henri a repris son poste à l'I.N.D. d'octobre 1954 jusqu'en juillet 1982 où il a pris sa retraite.

Entre temps, son métier d'enseignant lui tenait particulièrement à cœur, les Math en 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>. Excellent pédagogue, il s'est donné complètement à son travail, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir des activités dans le quartier, de participer à la création d'une Maison des Jeunes (ancêtre de la Maison pour tous du Petit Charran), de faire partie du C.A. du Foyer Dauphinois et de continuer la troupe scout de l'I.N.D. Fervent syndicaliste, en même temps que père de famille, ce dont il était très fier. Ensuite, il y a eu les camps d'ados de l'Aumônerie des Lycées où il a, en équipe avec Jean-Marie Comptier et son gendre Christophe, donné tout son cœur et sa compétence. Il s'est beaucoup investi dans la paroisse de St Pie X, creusant les fondations, aidant à mettre la laine de verre sous la charpente et plus tard, dans les équipes liturgiques, réalisant des panneaux dessinés pour illustrer les différentes périodes de la liturgie.

À la retraite, il travaille à l'évêché avec le Père Glas, pour la Sécurité Sociale des prêtres. Faisant beaucoup de généalogie, puis pèlerin de St Jacques de Compostelle, il a fait des milliers de kilomètres sac au dos, avec sa femme et des amis pèlerins, et a reçu avec sa femme pendant deux ans, plusieurs fois par semaine, des personnes désirant se renseigner pour faire le pèlerinage de St Jacques de Compostelle... jusqu'au 3 avril 2004 où il fait un AVC très important. Hémiparétique droit, aphasique, en fauteuil roulant, et ne pouvant plus marcher... Mais il est resté dans sa maison jusqu'au 19 mars 2015, soigné par sa femme.

À la suite d'un accident de celle-ci, il a dû rentrer en EHPAD, à l'Éden, où il est resté presque un an, jusqu'à la dernière semaine de son existence, et c'est dans son sommeil qu'il a rendu son âme à Dieu, à l'aube du 9 mars 2016 en court séjour à l'hôpital de Valence.

# Merci Henri Forest

---

*Michel RAMADIER, ancien élève devenu professeur de Sciences Physique Chimie à l'IND, ami d'Henri FOREST, nous a fait parvenir ce texte, dont nous le remercions. Émouvant*

Professeur de mathématiques à l'IND jusqu'en 1982, récemment décédé à l'âge de 94 ans...

Cette disparition fait remonter des souvenirs très anciens, ceux d'une époque vraiment révolue.

Comme beaucoup j'ai été son élève dans ce collège des années 60. Je me souviens très bien de son allure toujours énergique, presque pressée, son air sérieux, même sévère, sa tenue soignée. Il commençait le cours la porte à peine franchie, regardant souvent l'heure à sa montre qu'il portait sous le poignet droit.

Quand arrivaient les beaux jours sa veste et sa cravate le faisaient transpirer. Il le déplorait un peu, nous évoquant alors ses années en Afrique, à Conakry notamment, où il travaillait en short. Nous, l'imaginer en short, ça nous faisait rire.

Lui-même nous faisait rire souvent par ses expressions et ses tics de langage, caractéristiques propres à tous les enseignants. Mais jamais les sourires ou les rires ne dégénéraient en chahut. Pourtant le chahut était notre sport préféré, seul remède à une discipline excessive instituée par un règlement inimaginable aujourd'hui. Il tenait ses classes sans avoir besoin de vraiment hausser le ton. Il devait cela à la rigueur de sa pédagogie et au contenu de son enseignement. Il savait user d'analogies pour démystifier un peu l'abstraction mathématique. Il pouvait parler de murs et d'étagères pour nous faire comprendre la géométrie dans l'espace.

L'année 1960 avait vu arriver les contrats entre l'enseignement privé et l'état. Le contrôle administratif des professeurs avait donc commencé à l'IND. J'étais dans sa classe lors de sa première inspection par Monsieur l'Inspecteur d'Académie. Il était sans doute stressé mais cela ne se voyait pas vraiment. Le cours portait sur les équations du premier degré à une inconnue qu'il avait présentées comme une balance à équilibrer... limpide pour le gamin que j'étais.

Les définitions et théorèmes devaient être sus « par cœur » - expression amusante qui cache de fait « l'obligation » - les devoirs du soir étaient très copieux, et nous avions de fréquentes interrogations écrites sur demi feuille, sans doute pour éviter tout gaspillage de papier. En cas de leçon non sue la sanction – le « tarif » comme il disait - était le chapitre à copier, la retenue étant réservée aux manquements plus graves. Les démonstrations de géométrie, dès la classe de 4°, devaient être une démarche très logique et argumentée par des citations in extenso de tout théorème utilisé. Tout cela nous amenait au but suprême : le « Brevet » c'est-à-dire le BEPC. Et l'on sentait bien que sa fierté pédagogique était de nous amener à réussir ce premier examen officiel du second degré.

C'était un homme de grande conviction, très croyant et très humaniste. Et même si sa relative sévérité nous rebutait un peu nous avions une réelle tendresse pour lui.

Alors ô combien sincèrement : Merci Henri Forest.

Un ancien élève parmi tant d'autres

# Août 1957 près de 1000km en vélo

---

*Voyage en Italie organisé par le père Robert Ferrier Professeur d'histoire-géographie*

Liste des participants : **Père Robert FERRIER** (organisateur) - **François BOUYON** - **Bernard CHEVALIER** - **Gilles COSTAZ** - **Pierre COSTAZ** - **Henri LESAGE** - **Jean-Bernard MOTOL** - **Jean MOURIER** - **Alain PERAQUE** - **Jean-Pierre TOULZE** - **Jacques PERRIER** (séminariste accompagnateur).

Il faut imaginer l'Italie en 1957. Pratiquement pas d'autoroutes (de toute façon nous ne les empruntons pas), on circule sur le tracé des voies romaines, élargi et goudronné, dans certains endroits une nouvelle chaussée moderne a été construite juste à côté de la voie romaine. Encore peu de déviation, on traverse villes et villages.

Au bord des routes, d'immenses panneaux publicitaires ce qui est encore rare en France (Gelati MOTTA ou ALLEMAGNA, AQUA PENDENTE, SAN PELEGRINO etc.) Notre caravane s'étire normalement sur presque un kilomètre et parfois beaucoup plus.

Les vélos de l'époque sont en bon acier et pèsent très lourds avec en plus les sacs contenant nos vêtements et effets personnels plus le duvet sur le porte bagage. Seuls quelques-uns d'entre nous ont des vélos récents avec double plateau la majorité des participants n'ont que trois vitesses.

Le **Père Ferrier** pédale en short comme tout le monde, mais à l'approche de l'étape, arrêt obligatoire pour repasser la soutane. Nous sommes quand même en Italie et cela facilite grandement les contacts pour trouver un logement, car rien n'est retenu à l'avance sauf à Rome où une lettre a annoncé notre arrivée pour le 15 août. De même le matin, le père part en soutane jusqu'à la sortie de la ville. À la fin du voyage, le dos de la soutane est blanchi par la transpiration.

En général, nous partions après la messe et un solide petit déjeuner (souvent pris dans une Lataria) et pédalions jusqu'au repas de midi, composé la plupart du temps de tomates au sel, d'anchois, de charcuterie, de pain et de fruits achetés dans un des villages traversé ou au bord de la route.

Après le repas, repos fonction de la température et de la longueur de l'étape. Vers 15 h, 15h30 départ vers la ville étape atteinte aux environs de 18h. Le soir repas au restaurant sauf cas exceptionnel.

À Florence et à Rome, les déplacements se font en vélo. Je revois nos vélos, solidement reliés entre eux par les antivols, autour d'un pilier de la colonnade du Bernin.

# Août 1957 près de 1000km en vélo

*Rome – 15 août 1957*

Nous venons d'arriver à Rome. Le père Ferrier et Jacques Perrier sont partis reconnaître le collège Mariste où nous devons loger. Nous les attendons en terrasse d'un petit café aux pieds des remparts de Rome, Porte Pia. Le propriétaire du café a sorti son petit singe (sur la table) en notre honneur.



## **De gauche à droite :**

Assis sur le trottoir : Pierre COSTAZ et Alain PERAQUE

## **Sur les chaises :**

- 1er rang : François BOUYON, Jean MOURIER et Jean-Pierre TOULZE (de profil)
- 2eme rang : Henri LESAGE et Bernard CHEVALIER (chapeau)
- Gilles COSTAZ et Jean Bernard MOTOL doivent être derrière l'objectif.

L'aventure italienne et le récit se poursuivent sur le site de l'IND à la rubrique Anciens Élèves. Vous y trouverez d'autres récits dont celui de La résistance dans le Vercors, Ne pas oublier notre Histoire, Récit d'un déporté de la 2nde Guerre Mondiale, L'IND en 1914, La Guerre de 1914-1918.

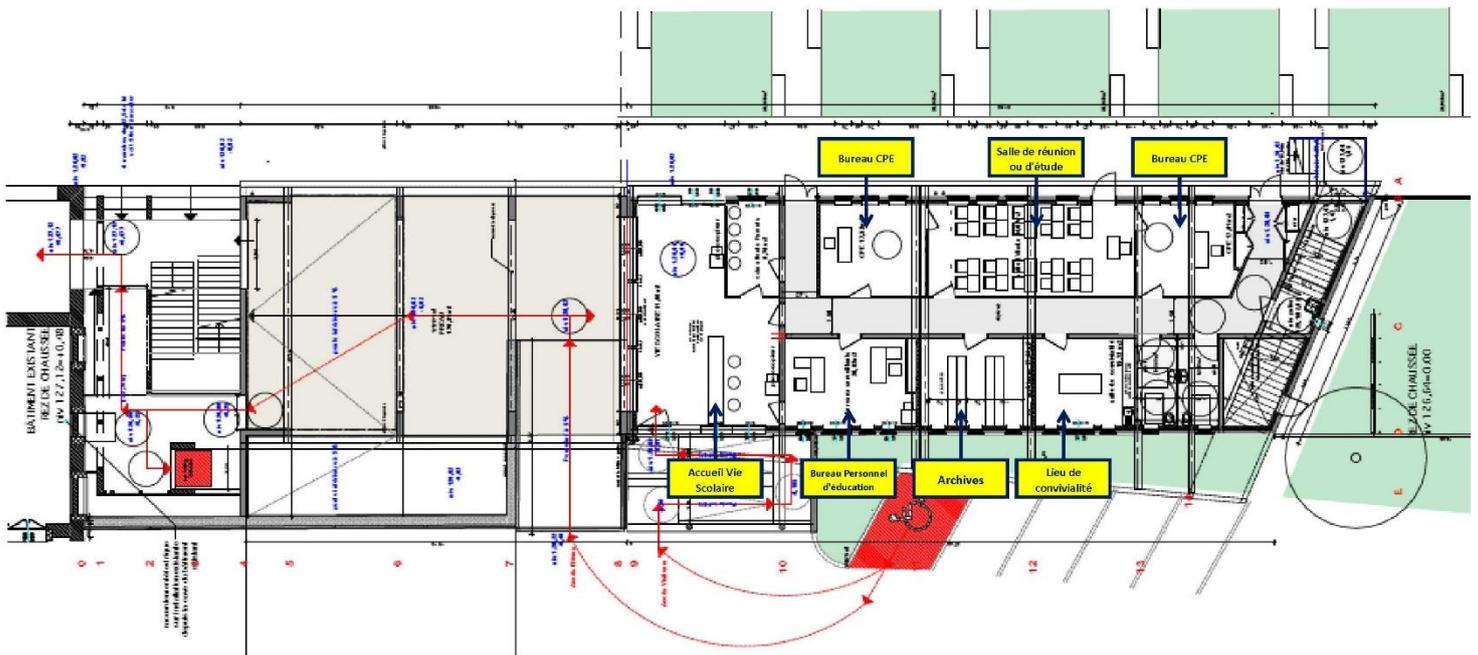
Il suffit sur Google de cliquer le chemin : IND Valence → Actualités → Association des Anciens Élèves.  
Bonne lecture !

# Innovation Rentrée 2017

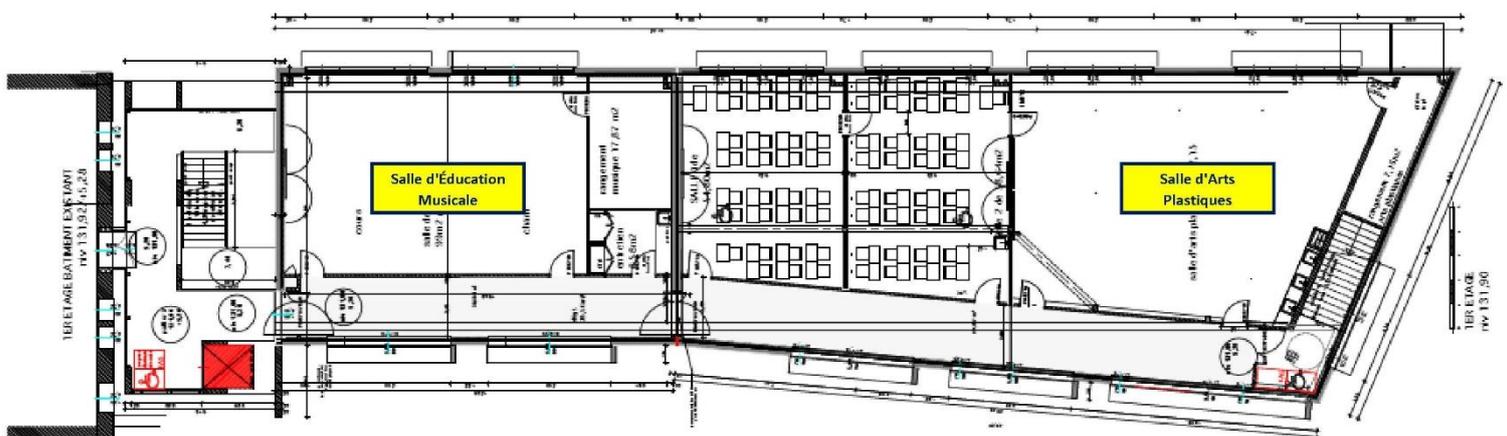
Pour continuer à proposer à nos familles et à nos élèves une qualité d'accompagnement et d'accueil, l'IND innove encore pour offrir le meilleur.

Construction d'un nouveau bâtiment pour la rentrée 2017.

Un rez-de-chaussée entièrement dédié à la Vie Scolaire : nouvel accueil pour les élèves, des bureaux pour les cadres éducatifs et pour les personnels d'éducation, des archives, une salle de convivialité...



Un premier étage dédié aux élèves du collège avec des salles de classes, une nouvelle salle d'éducation musicale et une nouvelle salle d'arts plastiques.



# Les résultats aux examens

Brevet des collèges :

	2011	2012	2013	2014	2015
<b>Institution Notre Dame</b>	90,80%	97,97%	94,57%	95,05%	<b>95,05%</b>
<b>Académie</b>	84,80%	85,80%	86,80%	87,60%	<b>87,60%</b>

Baccalauréat Général :

	2011	2012	2013	2014	2015
<b>Série L</b>	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	<b>100,00%</b>
<b>Série ES</b>	97,43%	98,11%	100,00%	96,15%	<b>94,34%</b>
<b>Série S</b>	94,74%	96,30%	98,51%	100,00%	<b>97,96%</b>
<b>Toutes les séries</b>	96,58%	96,91%	99,24%	98,63%	<b>96,99%</b>
<b>Académie</b>	92,50%	93,60%	94,46%	93,40%	<b>93,70%</b>
<b>Mentions</b>	48,72%	59,00%	67,00%	62,00%	<b>58,00%</b>

Nous sommes fiers de nos résultats car nous sommes ouverts à tous.  
C'est donc le travail des élèves, des enseignants et de tout le personnel de l'Institution qui y contribue.

# La classe de CM2

## Le vidéoprojecteur interactif (VPI)

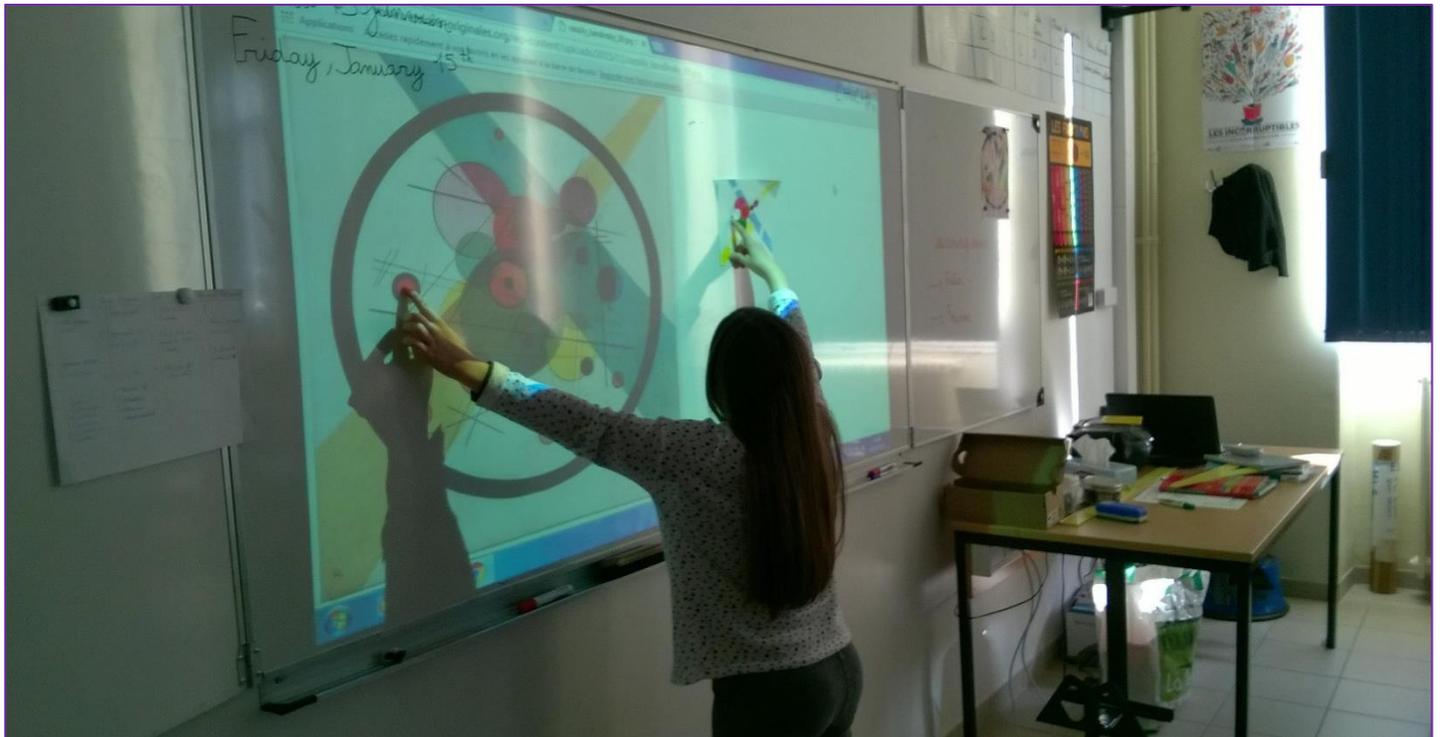
Nous travaillons presque toutes les matières sur un vidéoprojecteur interactif. Il y a un projecteur en haut du mur qui produit une image sur notre tableau, nous pouvons ensuite utiliser un stylo spécial qui permet de faire des interactions. Cela permet de faire des exercices sur notre tableau favori.

## Les tablettes numériques tactiles

Nous avons aussi des mini IPAD pour travailler sur notre application fétiche : "LearningApps" que notre professeur surveille de très près. Il y a un compte pour chacun des élèves, c'est-à-dire 29 comptes! On travaille avec notre groupe classe où tous les élèves ont les mêmes exercices.

## La bibliothèque

Notre avantage est qu'il y a une bibliothèque située derrière la classe. Dès qu'un des élèves a terminé son exercice, il peut aller lire un livre. Notre bibliothèque est équipée de 2 confortables poufs et de 6 petits canapés. Mais le malus est que si nous avons fait une faute de copie sur une leçon ou un exercice, nous devons recopier 40 fois la faute et pendant ce temps-là, les autres peuvent profiter de la bibliothèque!



# L'IND sur les ondes

Jeudi 11 février, les élèves de 5e 8 se sont produits en direct sur les ondes FM de 12h00 à 13h45. Cette classe de 28 élèves s'est beaucoup impliquée afin de réussir ce projet financé par le Conseil Départemental de la Drôme. Durant plusieurs semaines, ils ont travaillé sur les deux thèmes qu'ils avaient eux-mêmes choisis : la liberté d'expression aux lendemains des attentats contre Charlie Hebdo et le cyber- harcèlement.

Au-delà des apprentissages techniques autour de la réalisation d'émissions de radio, les élèves ont appris à s'écouter et à se respecter. Ils se sont engagés pleinement, et avec un réel enthousiasme, vers une démarche d'ouverture aux autres, au sens large. Ils ont dépassé leur réticence et leur timidité pour mener des micros – trottoirs, écrire et dire des chroniques, interviewer en direct des professionnels.

Selon moi, plusieurs éléments ont principalement contribué à la réussite de ce projet. Tout d'abord, l'outil radio est un outil original qui a suscité l'intérêt des jeunes. Ensuite, Raphaël et Eloïse ont accompagné, avec bienveillance et professionnalisme, la classe jusqu'à l'aboutissement du projet. Ensuite, la volonté des élèves et leur implication ont été déterminantes. Ils se sont pleinement investis dans ce projet, travaillant chez eux sur les chroniques, répétant pour le « grand » direct, sollicitant les adultes pour connaître leurs avis.

Ce projet leur a permis de gagner davantage confiance en eux, de travailler la langue française, de s'écouter, d'apprendre des autres et d'eux-mêmes. En cela, cet atelier a été une très belle réussite et je suis très fière d'eux.

Sandra Delarbre, Professeur de Lettres Modernes à l'Institution Notre Dame.



# Temps forts des élèves de 1<sup>ère</sup>

Lundi 21 septembre 2015 s'est déroulé le temps fort du niveau premier.

Nous avons eu beaucoup de chance, le dimanche il pleuvait, le mardi il pleuvait mais le lundi il faisait beau ! Nous sommes partis en car à 8h direction la Voulte (Capitale locale du rugby).

Arrivés vers 9h, le groupe s'est partagé en deux, les uns sont partis vers le centre-ville pour un rallye-photos qui leur a permis de découvrir la Voulte, ses habitants, son château, sa mairie, son église ... les autres se sont initiés au rugby avec les joueurs pro du ROC.

À midi nous avons tous piqueniqué au stade. L'après-midi nous avons échangé les activités.

Vers 17h00 nous étions de retour à l'IND, bien fatigués de cette journée active mais heureux et satisfaits de nos exploits !

B. Pelletier, responsable de niveau cycle terminal



# À la rencontre des Spahis

A l'occasion de la journée de pré-rentrée du lundi 31 août, tous les professeurs (1er et 2nd degré) ainsi que tous les membres du personnel ont passé l'après-midi dans l'enceinte de la Caserne Baquet du 1er Régiment des Spahis de Valence.

Au programme de cette après-midi :

- Présentation du régiment et de ses actions à travers le monde
- Visite du musée des Spahis : découverte des différentes tenues d'apparat des Spahis, médailles de soldats, tenues de combat, insigne des Spahis...
- Rencontre avec le Capitaine HUET : échange sur son parcours professionnel et sur la vie quotidienne des soldats
- Visite guidée de la caserne
- Présentation des modalités de recrutement et de tous les métiers proposés dans l'armée
- Présentation des véhicules militaires : VBL (véhicule blindé léger) et AMX-10RCR (engin blindé de reconnaissance rénové)

Et évidemment, cette visite a également été l'occasion de rencontrer Yusuf 7, bélier mascotte du régiment ! Un grand merci à tous les membres du 1er Régiment des Spahis pour leur accueil et leur disponibilité, cette après-midi a permis de faire vivre notre thème de l'année "Viens à la rencontre de l'Autre".



# La Fête de l'Immaculée Conception

Mardi 8 décembre, l'Institution Notre Dame était en fête à l'occasion de l'Immaculée Conception, la fête de la Vierge Marie. De nombreux ateliers, rencontres et activités ont été proposés aux élèves, de la maternelle à la terminale, pour faire de cette journée, un moment de partage, de bonheur et de foi. Le thème de l'année "**Viens à la rencontre de l'Autre**" a été le fil rouge de cette journée. Au programme de cette journée festive :

## Pour l'École Primaire et Maternelle :

Célébration autour de Marie par le Père Dominique, ateliers créatifs, séances cinéma et rencontre avec les élèves de 3<sup>ème</sup> pour les enfants des cycles 1 et 2.

## Pour le collège :

Ateliers créatifs, sportifs et artistiques (confection de lumignon, décoration de la crèche, badminton, tennis de table, pétanque, karaoké, théâtre, musique et jeu mystère...), Méli-niveau ou la rencontre de 436 élèves autour d'un projet de fresque géante sous forme de puzzle en 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>.

## Pour le lycée :

Conférences, rencontre avec plusieurs associations (Ordre de Malte, Restos du coeur, Opération Orange, ADAPEI, Terres solidaires, CCFD, Accueil des migrants), ateliers créatifs et sportifs (modelage, théâtre, post-it, écriture-collage ou zumba) et des rencontres-débats avec des professeurs et des intervenants extérieurs (Chiens d'aveugles, à la rencontre des sans-abris, l'écologie intégrale, la pastorale des migrants...).

Comme chaque année, nos élèves musiciens, chanteurs et danseurs ont pu nous faire découvrir leur talent au cours d'un concert dans la cour du collège sur le temps de midi. Les multiples heures de répétition ont porté leurs fruits puisque ce fut une très belle réussite. Après les ateliers, tous les collégiens et lycéens se sont retrouvés dans la cour du collège pour un dernier temps festif tous ensemble : discours de M. PUTOUD, chorale des adultes accompagnée de la chorale du collège, slameur, petit cours de zumba, musique et goûter!

Après les rires et la musique place au recueillement et à la parole de Dieu avec la Célébration Eucharistique en l'honneur de Notre Dame dans la Chapelle de l'IND. Cette célébration, magnifiquement accompagnée par la Chorale de l'Anglais Européen, fut également l'occasion de marquer la première étape de baptême de deux élèves de l'IND et d'annoncer l'ouverture de l'année de la Miséricorde.

La journée s'est terminée au self du collège autour d'un apéritif dînatoire préparé par le personnel de restauration ELIOR. Personnels, professeurs et anciens de l'IND ont ainsi pu se retrouver pour partager un moment de convivialité qui s'est clôturé par un spectacle de magie médiévale pour les petits et les grands.





Institution Notre Dame  
[www.ind-valence.fr](http://www.ind-valence.fr)